

# Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

---

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire  
44000 NANTES - C C P 2364-59 E NANTES

---

29<sup>e</sup> année

n° 241

MARS 1984

La prochaine réunion de la Société Nantaise de  
Préhistoire aura lieu le

DIMANCHE 18 MARS 1984 A 9 H 30

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire à Nantes.

Il est possible, pour tous les membres de la  
société, de retirer des ouvrages à la bibliothèque à partir  
de 9 H 10.

---

## PROGRAMME DE LA SEANCE

- Initiation : Le Paléolithique Inférieur,
- LES RAPPORTS DU VOCALNISME AVEC LA PREHISTOIRE, par  
Monsieur Chauvelon,
- Les membres de la Société ayant pu assister à la Journée  
Préhistorique et Protohistorique de Bretagne de Rennes  
qui s'est déroulée le 25 février, feront un bref résumé  
des communications qui ont été présentées.

## ASSEMBLEE GENERALE DU 19 FEVRIER 1984

---

Au cours de l'Assemblée Générale, tenue conformément aux statuts, les assistants ont entendu successivement :

- le compte rendu des activités de l'année 1983, présenté par Mlle Voisine, secrétaire générale,
- le rapport sur le fonctionnement de la bibliothèque, présenté par Mlle Protin, secrétaire adjointe et bibliothécaire,
- le bilan financier, présenté par M. DUPONT, trésorier.

L'Assemblée a ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction.

Ont été réélus ou élus pour trois ans :

M. FACHE  
M. JONCHERAY  
Mlle LEPLOUCK  
M. Eric PAVAGEAU  
M. VINCENT

---

## REUNION DU CONSEIL DE DIRECTION

---

Le Conseil de Direction s'est réuni le mercredi 29 février 1984 au Muséum d'Histoire Naturelle. Au cours de cette réunion, ont été élus les membres du Bureau pour 1984 qui se compose comme suit :

Présidente  
Vice-Président  
Secrétaire Générale  
Secrétaires adjoints  
  
Bibliothécaire  
Trésorier

Mlle LEBLOUCK  
M. CHAUVELON  
Mlle VOISINE  
M. TATIBOUET  
M. LECADRE  
Mlle PROTIN  
M. DUPONT

ainsi que les membres de la Commission des Conflits :

Président	M. REYNAUD
Membres	M. LESAGE
	M. VINCENT

### COTISATIONS pour 1984

Membres actifs	:	60 F
" juniors	:	30 F

### FOUILLES

La Direction des Antiquités des Pays de Loire organise à compter du 26 mars 1984 et pendant trois semaines, des travaux sur le site de la Joselière à Pornic. Ceux-ci comporteront restauration et fouilles du dolmen.

L'hébergement est prévu par la Direction des Antiquités.

Les personnes désirant participer peuvent écrire à :

Monsieur L'HELGOUACH  
 Direction des Antiquités préhistoriques  
 2 allée du Commandant Charcot  
 44035 NANTES CEDEX      Tél : 29-32-55

### LA COLOMBIE PRE-COLOMBIENNE

La Colombie qui doit son nom au grand navigateur Christophe Colomb pour beaucoup d'entre nous, reste un pays à l'image floue indéfinissable, quelque part sous les tropiques en Amérique.

Elle est, par sa taille le 4e pays d'Amérique Latine, située entre l'Equateur et le 10e parallèle. Sa capitale est Bogota.

La Colombie est particulièrement riche en cultures archéologiques car si elle ne possède pas, comme le Mexique et le Pérou, de grands monuments, elle contient en revanche des gisements archéologiques des premiers habitants du continent américain. Citons notamment ceux d'El-Abra et de Tequendama aux environs de Bogota (- 12 000 ans), Puerto Hormiga, région atlantique où l'on a retrouvé la plus ancienne céramique américaine, ainsi que l'extraordinaire centre cérémonial de San Augustin dans le Sud du pays.

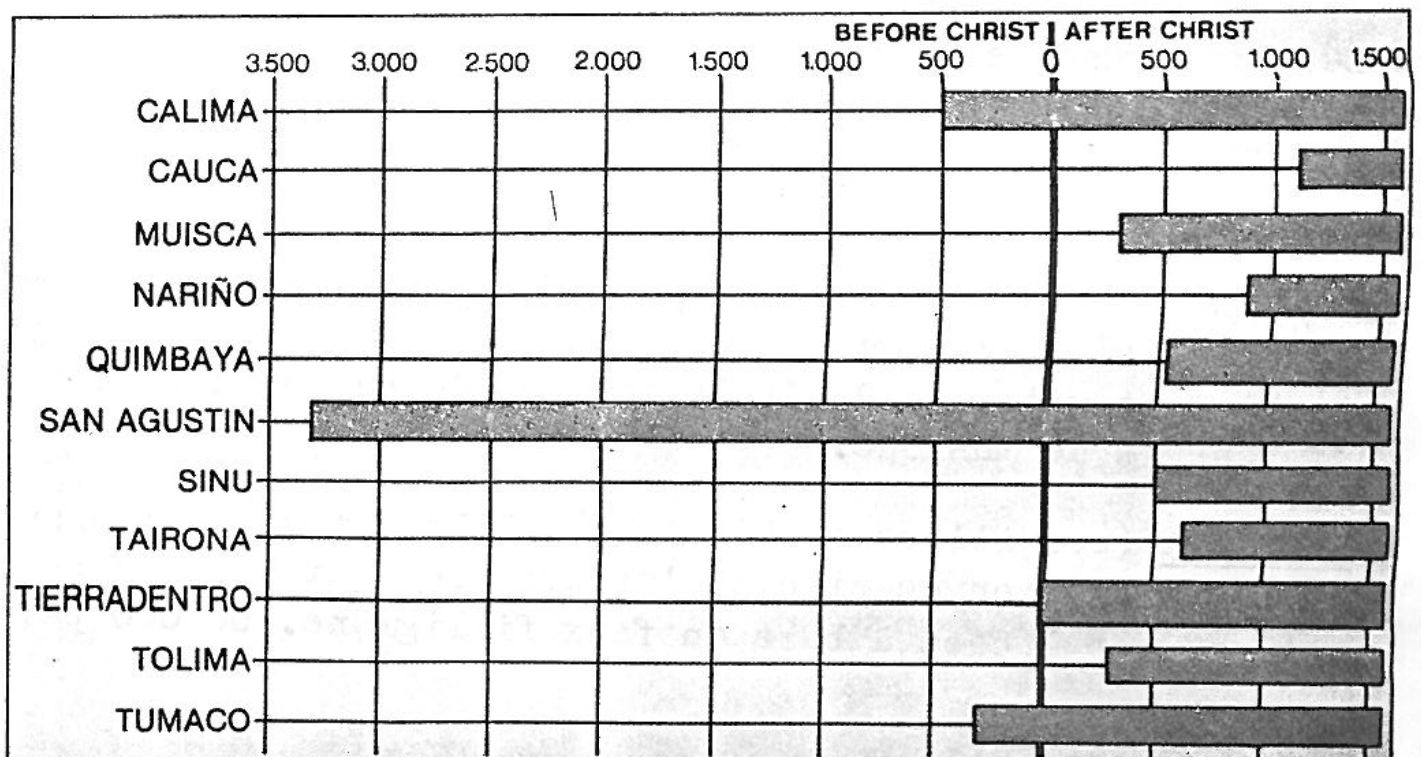
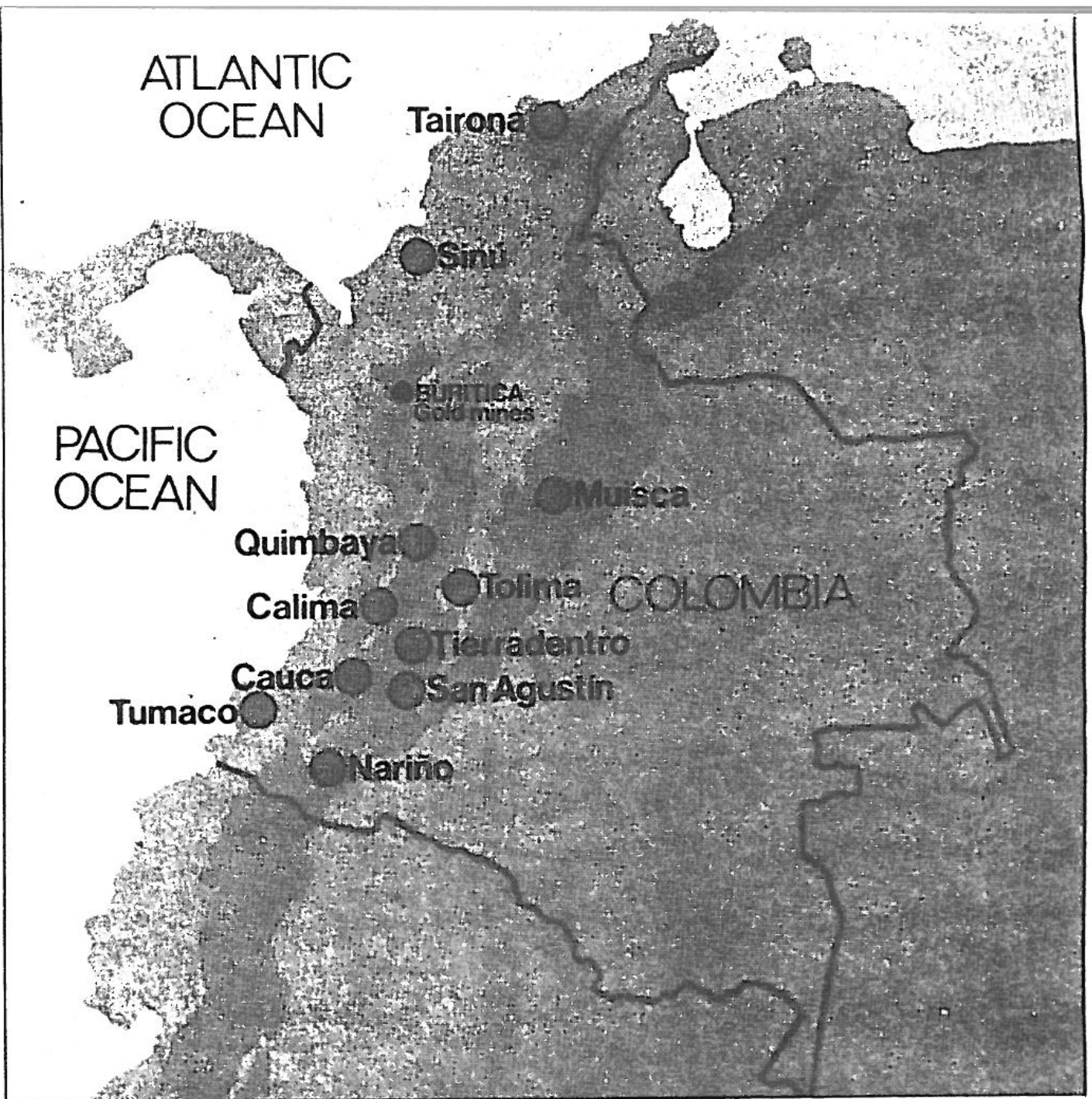
Les nombreuses cultures répandues dans les différentes régions du pays nous ont laissé de merveilleux trésors Muisca, Quimbaya, Tolima, Calima, Sinu, Tairona, Tumaco.

Dans le massif colombien au coeur de la Cordillère des Andes, à 1 800 m -là où le grand fleuve Magdalena prend sa source en traversant tout le pays du Sud au Nord- vécut un peuple que l'on connaît aujourd'hui grâce aux monumentales statues préhistoriques qu'il nous a laissées.

Les Augustiniens furent un peuple sédentaire. La profusion d'ouvrages en tous genres et de toutes dimensions, réalisés à partir de la pierre, qu'il s'agisse de sépultures monumentales, de pierres tombales, est le témoin d'une population importante.

L'art augustinien s'orienta spécialement vers la sculpture lithique monumentale, dans un style symbolique mais avec des représentations d'un réalisme incroyable.. Elles portent le message de tout un monde religieux assez complexe avec des ancêtres mythiques et ses dieux. Elles étaient généralement placées à côté des dépouilles mortuaires. Les dieux incarnaient la vie et la mort, les forces de la nature, les êtres protecteurs et les êtres qui jalonnent la route qu'empruntent les morts pour atteindre le lieu légendaire où ils commençaient une vie nouvelle.

Les statues étaient élaborées à partir de blocs de pierre qui abondent dans le sous-sol de la région, certains de ces blocs étaient de grandes dimensions atteignant jusqu'à 5 m. Elles étaient transportées sur des rouleaux de bois -comme les paysans en utilisent encore dans la région- et installées sur le lieu des cérémonies.





La matière rocheuse dans laquelle les différentes sculptures ont été faites est variée : dacite micacée, basalte feldspath, andésite horblendite et andésite augitique qui se trouvent dans les couches géologiques de la région. Les augustiniens se servaient de silex comme outils à graver, couteaux, limes. L'obsidienne fut aussi utilisée mais avait plutôt une signification religieuse.

Suivant les fouilles qui commencèrent en 1961 et la chronologie au carbone 14, on date ce site vers - 3 000 ans, son extinction vint avec la colonisation espagnole (1500 de notre ère).

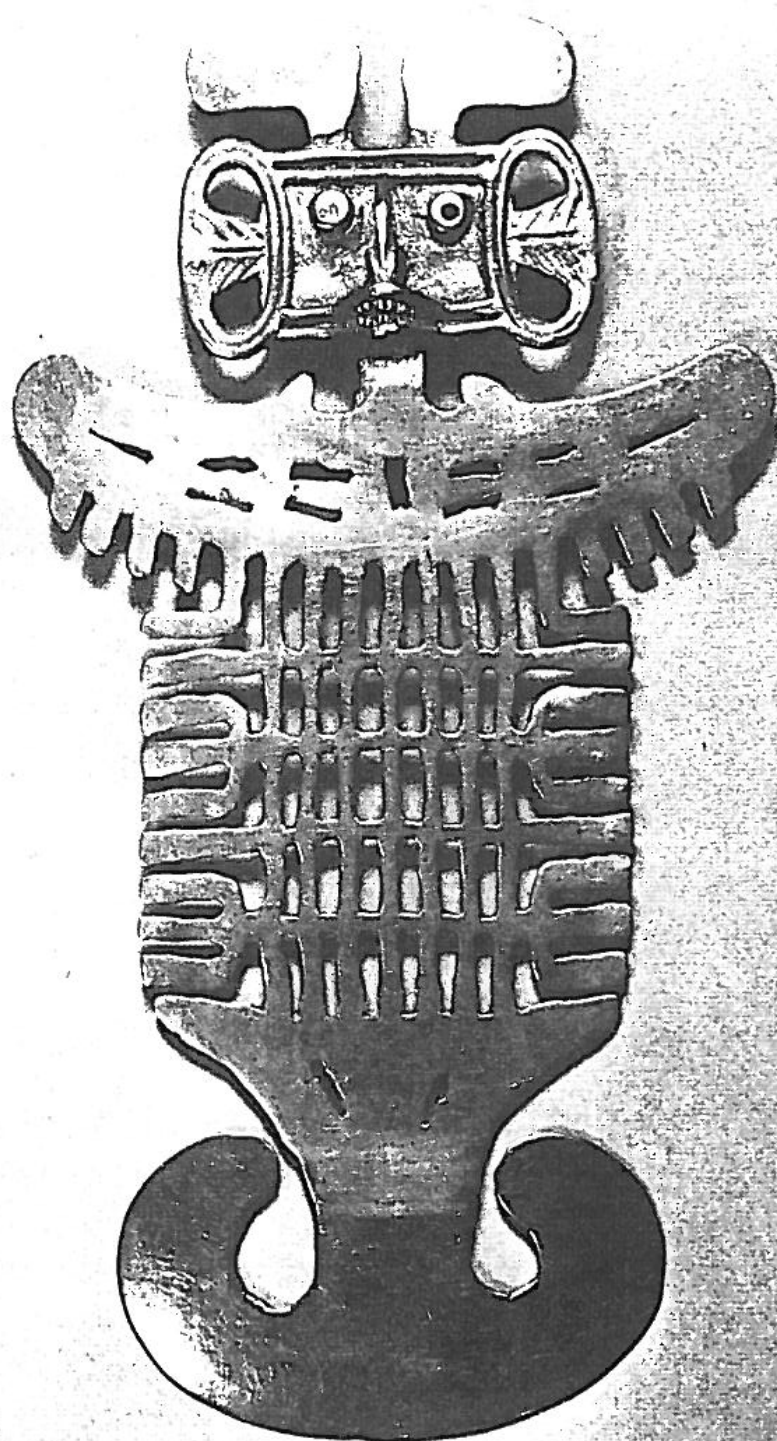
Parmi les différentes divinités figurent : le singe qui incarnait le culte phallique et la puissance masculine ; la grenouille, la fécondité.

TIERRADENTO. Site près de San Augustin où des constructions souterraines furent creusées (granidorite : roche extrêmement friable). Ces grottes servaient de chambres funéraires et étaient peintes.

MUSCA. Les muscas ou Chibchas habitaient la région de Bogota. Leur économie était fondée sur l'exploitation du sel (Zapakira), des mines d'or et d'émeraude. Leurs richesses très connues bien au-delà de leur territoire ne manquèrent pas d'intéresser les conquistadores. C'est d'ailleurs dans cette région que naquit la fameuse légende de l'Eldorado sur la lagune de Guatavita.

Les Muisca travaillèrent l'orfèvrerie avec comme technique (fonte à la cire perdue, repoussage, martelage et éventuellement soudure autogène ainsi que faux filligrane. Le "Tumbaga" alliage de cuivre et d'or fut aussi employé. La plus belle pièce, à mon avis, est la Balsa - barque cérémoniale qui a été découverte dans la lagune de Sechi Guatavita. Le Roi était entouré de nombreux rameurs et joueurs de musique.

QUIABAYA (cordillère occidentale). Elle fut surtout connue par la profusion de pièces d'orfèvrerie dont la plus célèbre est un vase à coca à base en faux filligrane. 60 000 personnes



y vivaient au moment de la conquête espagnole.

TOLIMA. Célèbre pour ses anthropomorphes ajourés -Techendama- pièces plates aux dessins géométriques et en général à angle droit.

TUMACO. La culture de ce peuple s'est surpassée dans l'art de la poterie. Le tête tronquée est la manifestation artistique la plus caractéristique ; cette tête jouait un rôle magique symbole de vie ou de mort.

CALIMA. L'orfèvrerie est la principale manifestation artistique. Pectoraux martelés avec figures humaines. Importante collection d'aiguilles et d'épingles dont la tête ouvragée représente des figures antropomorphes ou zoomorphes.

TAIRONA. Aussi évolués que les Muscas, ils furent de remarquables orfèvres ainsi que de grands bâtisseurs de maisons circulaires sur des fondations en pierres, parfois réunies entre elles. Les villages étaient reliés entre eux par des chemins pavés et des escaliers.

SINU. Les habitats étaient en bois. On y travaillait l'or. On y retrouve une représentation humaine et un pommeau de canne surmonté d'animaux.

BOGOTA. Musée de l'Or. Créé en 1939, à l'initiative de la Banque de la République, il rassemble la collection d'orfèvrerie pré-colombienne la plus importante du monde (5 000 pièces). Elle fut constituée par l'acquisition de collections particulières et par des achats directs, pour les préserver de la destruction.. En 1968, un nouveau bâtiment fut inauguré construit spécialement pour abriter ces collections uniques au monde. A l'étage "El Dorado", les pièces les plus spectaculaires sont exposées dans un gigantesque coffre-fort. Le scintillement des ors nous donne presque le vertige tandis qu'un dispositif ingénieux change la musique d'ambiance et l'éclairage ce qui contribue à notre émerveillement et renouvelle sans cesse la légende fantastique de l'El Dorado".

Marc VINCENT